

Tennis

En Ouganda, on apprend à jouer au tennis d'une autre façon

Un entraîneur genevois a passé six jours dans ce pays africain où les enfants tendent des filets de fortune sur des terrains vagues

Julien Caloz

Une partie de tennis oppose souvent deux joueurs de part et d'autre du filet. Mais ce n'est pas vraiment ainsi que les choses se passent en Ouganda, où il n'y a de toute façon pas toujours de filet. Les jeunes tennismen de ce petit pays africain savent qu'ils doivent jouer avec l'autre plutôt que contre lui. Sinon, la balle qu'ils auront déposée loin de leur «adversaire» ira se perdre par-delà le terrain vague sans grillages, dans les rigoles ou les plantations de bana-



Matthieu Amgwerd
Entraîneur
au TC Genève
Eaux-Vives

niers, et alors il sera difficile de la retrouver. «Les petits Suisses veulent montrer qu'ils savent taper fort. Mais en Ouganda, ils ont conscience qu'ils doivent jouer ensemble. Ils s'appliquent vraiment pour faire des échanges», a remarqué Matthieu Amgwerd (43 ans) lors de son séjour sur place.

Terrains dessinés à la craie

Le responsable de l'école de loisirs du TC Genève Eaux-Vives a passé six jours à Kampala, la capitale ougandaise, en collaboration avec la fondation Sport for life basée à Genève. Parti le 26 décembre avec Chloé, sa fille de onze ans, il a enseigné le tennis à une centaine d'enfants de 4 à 17 ans issus de quartiers défavorisés. Le rendez-vous était fixé chaque matin à 9 h. «Ils respectaient bien les horaires et s'excusaient s'ils avaient du retard. Ce sont des petits qui ont un bon fond.»

Les échanges se faisaient en anglais. La pratique avait lieu sur l'immense terrain vague d'une école réquisitionné par ces as de la débrouillardise. «Les enfants avaient dessiné trois ou quatre terrains de différentes dimensions à la craie. Ils installaient chaque jour le filet avec une espèce de vis. Cela leur prenait un quart d'heure.» Le filet était-il à hauteur réglementaire? «Oui, mais à peu près», sourit Amgwerd, arrivé au pays les bras chargés de chaussures et



Pour jouer au tennis à Kampala, les enfants sont les rois de la débrouillardise. Un terrain vague, un filet de fortune, des lignes dessinées à la craie et les cours peuvent commencer. DR



Faire venir des enfants?

● Ces terrains de terre et de cailloux verront-ils un jour pousser de bons joueurs de tennis? Les perspectives sont malheureuses en Ouganda, où il existe peu de tournois pour les jeunes. Les meilleurs doivent donc voyager pour apprendre. Mais avec quel argent? Le salaire mensuel moyen est de cinquante francs suisses. Impossible de voir si loin avec si peu. «Cinq joueurs auraient dû partir au Kenya pour y disputer une compétition cet hiver. Mais le déplacement a été annulé la veille de leur départ, faute de moyens, regrette Matthieu Amgwerd. Les professeurs font du bon travail sur place, mais ils ont peu d'opportunités de

faire progresser les enfants.» Le moniteur suisse aimerait leur venir en aide. D'abord en retournant sur place, «car ce serait dommage de ne vivre qu'une seule expérience». Ensuite en sensibilisant l'opinion publique au «gâchis de matériel». «Sitôt qu'une paire de chaussures ou qu'une tenue ne nous va plus, on les jette. Or, elles pourraient être utiles aux enfants sur place.» Enfin en creusant l'idée d'un véritable échange entre Genève et Kampala. «Peut-être que deux ou trois enfants pourraient venir quelques semaines chez nous.» Ils voyageraient ainsi pour apprendre. Et voir un peu plus loin. **J.CZ**

d'habits. «Ils étaient fiers de les recevoir. Ils sont d'ailleurs tous venus avec le lendemain. Dont un petit, je me souviens, qui portait la tunique blanche du TC Eaux-Vives. Comme il avait la peau très noire, il était beau dans son habit.»

Connaissent-ils Federer?

Ce matériel de compétition tranchait avec l'équipement des enfants sur place. Sur les terrains recouverts de terre et de cailloux, sur lesquels les rebonds sont aléatoires, «certains jouaient pieds nus, en tongs ou en Crocs», rapporte Amgwerd. D'autres avec une raquette au cordage cassé. Dans ces conditions de fortune, le moniteur a-t-il changé sa façon de transmettre sa passion du jeu? «Une des capacités qu'un entraîneur doit avoir, c'est la faculté d'adaptation. Je n'ai pas changé grand-chose par rapport à ma manière d'enseigner en Suisse, mais j'ai dû le faire un peu, car je devais

fonctionner avec moins de balles. J'ai mis en place des exercices en ce sens. Mais mon idée du tennis consiste à faire jouer les gens ensemble, donc leur façon de jouer collait assez bien à ma vision des choses.»

Cette façon de jouer intrigue et interroge. Par exemple, les enfants savent-ils compter les points? «Les plus âgés, oui.» Sont-ils capables de faire des échanges? «Mieux que nous, car ils veulent absolument garder la balle dans le terrain. Et ils ont une technique très propre. Ils s'appliquent beaucoup.» Et connaissent-ils des joueurs? Roger Federer? «Je leur ai amené un pull dédicacé de Roger que ses parents m'ont envoyé. Je leur ai également apporté le calendrier de sa fondation. Ça leur a fait un peu «tilt», mais ils sont extrêmement loin de tout ça. Ils n'ont pas de petit écran. Je ne suis même pas sûr qu'ils aient déjà vu un match de tennis à la télévision.» Ils n'empruntent donc aucune attitude aux meilleurs mondiaux. «Sur le terrain, ils rigolent. C'est très bon enfant. Je n'ai pas vu un seul geste de mauvaise humeur. Pas la moindre agressivité, ni la moindre plainte.» Pour eux, la victoire est ailleure. «Le but, c'est que le tennis les occupe, qu'il les tienne éloignés de la criminalité», rappelle Amgwerd.

2 dl d'eau par enfant

Le professeur genevois a découvert de nouvelles richesses en Afrique. Et redécouvert celles qu'il connaissait déjà. «J'ai payé l'eau potable pour la semaine en donnant dix francs. Les enfants, lâbas, peuvent jouer durant trois heures sous trente degrés en ne buvant que 2 dl d'eau par personne.»

Matthieu Amgwerd a ramené de son voyage une autre façon de voir son sport. Et une autre façon de l'enseigner? «Mon séjour sur place a forcément remis en question mon enseignement. Je trouve qu'en Suisse, les enfants sont peu à l'écoute, de manière générale. On doit souvent répéter. Ils ont de la peine à se responsabiliser pour faire les choses sans qu'on le leur demande. Or, en Ouganda, je me suis rendu compte qu'il était possible pour des enfants de 4 ou 5 ans de mettre en place des gestes propres sans que le professeur soit toujours derrière eux. Je vais essayer de trouver un fonctionnement peut-être un peu différent ici pour faire passer le message.» On lui suggère d'utiliser WhatsApp, parce que c'est sans doute le meilleur moyen d'atteindre les jeunes suisses. Ça fait rire Matthieu l'Africain.

En bref

Johan Djourou est passé sur le billard

Football Johan Djourou, qui vient de résilier son contrat avec la SPAL Ferrara, a profité de se retrouver sans club pour passer sur la table d'opération. «C'était l'occasion parfaite pour faire un petit service qui était devenu nécessaire. Maintenant, place à la convalescence et à la reconstruction pour les années à venir.» Le Genevois, qui a posté une photo de lui où il apparaît avec des pansements sur son genou et sa cheville gauches, ne précise ni la nature des interventions, ni la durée de son indisponibilité. **R.TY**

Zurich engage un latéral et un gardien

Football Le FC Zurich annonce l'engagement du latéral droit Joel Untersee (25 ans), en provenance d'Empoli. Ancien espoir du FCZ, Untersee avait été recruté par la Juventus (MI7) à l'âge de 16 ans. Osman Hadzizic (22 ans), gardien autrichien de l'Austria Vienne, rejoint aussi le FCZ. **R.TY**

Bacsinszky éliminée à Saint-Petersbourg

Tennis Timea Bacsinszky (29 ans, WTA 112) ne disputera pas les 8^{es} de finale du tournoi de Saint-Petersbourg, doté de 830 000 dollars. En 16^{es} de finale, elle s'est inclinée face à la Croate Donna Vekic (22 ans, WTA 30), qui s'est imposée en trois manches, 4-6 6-1 6-3. La Vaudoise était pourtant bien partie, en remportant la première manche. Mais elle s'est fait rapidement breaker dans le deuxième set, facilement gagné par la compagne de Stan Wawrinka. Bacsinszky s'est accrochée dans la 3^e manche, réussissant à effacer un premier break pour revenir à 3-3. Mais elle perdit à nouveau son service à ce moment-là, et Vekic n'allait plus relâcher l'étreinte. **R.TY**

Une hanche en métal pour Murray

Tennis À Melbourne, on avait quitté Andy Murray en larmes, abattu avant et après son élimination en cinq sets face à Roberto Bautista Agut, au premier tour de l'Open d'Australie. De son propre aveu, il avait «peut-être disputé le dernier match de (sa) vie». Mais visiblement, l'Écossais de 31 ans veut encore croire à un avenir sur les courts. Il a ainsi choisi de se faire poser une hanche en métal. L'intervention a eu lieu dans un hôpital de Londres. «Je me sens un peu cabossé et contusionné, mais j'espère que cela signifiera la fin de mes douleurs à la hanche», a-t-il écrit sur son compte Instagram. **R.TY**

Daniel Yule termine sur le podium dans la nuit de Schladming

Ski alpin

Le Valaisan a pris la 3^e place d'un slalom dominé par le roi Hirscher

À domicile à Schladming (Autriche), le roi du ski alpin Marcel Hirscher a assommé mardi le dernier slalom avant les Mondiaux 2019 qui se disputeront à Åre, en Suède (5-17 février). Il a remporté la 68^e victoire de sa carrière - la 32^e en slalom - devant le Français Alexis Pinturault, relégué à l'1^{er}21. L'Autrichien à une nouvelle fois

skié sur une autre planète, se livrant à 100% sur les deux manches.

La délégation suisse a également frappé un grand coup dans cette compétition en nocturne qui est considérée comme le plus beau slalom de la saison. Daniel Yule a terminé troisième, juste devant Ramon Zenhäusern, qui est resté au pied du podium pour 0''60. Le coureur de La Fouly avait réussi le 2^e chrono de la première manche et le Haut-Valaisan le 4^e. Les deux hommes ont confirmé ensuite. De quoi faire le

plein de confiance avant de s'envoler pour la Suède.

Tanguy Nef (19^e) et Loïc Meillard (18^e) ont, quant à eux, grappillé respectivement 10 et 5 places sur le second tracé.

À noter également le 6^e rang du miraculé bulgare Albert Popov, grièvement blessé il y a un peu plus de trois ans dans un accident de la route qui avait coûté la vie à son entraîneur, Drago Grubelnik.

Le rêve de qualification pour Åre ne s'est finalement pas réalisé, en Autriche, pour le Vaudois

Marc Rochat. Le Lausannois de 26 ans, prometteur 6^e à Kranjska Gora en fin de saison dernière, n'a jamais confirmé depuis. Pire, il reste sur 7 éliminations de suite en slalom, alors que la vitesse semblait être au rendez-vous. Le train des Mondiaux est logiquement parti sans lui.

Ce slalom très piégeux a fait de nombreuses victimes. Feller, Aerni, Gross et Noël, entre autres, sont sortis lors de la première manche. Le Français de 21 ans ne réalisera donc pas la passe de trois après ses victoires à Wengen

et Kitzbühel. Quant au Norvégien Henrik Kristoffersen, il n'est pas parvenu à dompter le deuxième tracé, rendu extrêmement difficile par un revêtement complètement gelé. **J.CZ**

Résultats

Schladming (Aut). Coupe du monde. Messieurs. Slalom: 1. Hirscher (AUT) 1'44''81. 2. Pinturault (FRA) à 1''21. 3. Yule (SUI) à 1''60. 4. Zenhäusern (SUI) à 2''25. 5. Schwarz (AUT) à 2''59. **Puis:** 18. Meillard (SUI) à 4''12. 19. Nef (SUI) à 4''23. **Coupe du monde de slalom (9/12):** 1. Hirscher 676. 2. Noël (FRA) 401. 3. Yule 396. **Puis:** 8. Zenhäusern 271. 14. Meillard 147. 28. Aerni 60.

Tirages du 29 janvier 2019

EURO MILLIONS

14 24 26 32 39 3 8

SWISS WIN 3 4 8 10 31

SUPER-STAR 62600

TRIO MAGIC

1 2 6

ORDRE EXACT: Fr. 555.00
TOUS LES ORDRES: Fr. 92.50
MILIEU: Fr. 5.60

MAGIC

4 2 9 9 5

ORDRE EXACT: Aucun gagnant
TOUS LES ORDRES: Fr. 274.40
1er CHIFFRE: Fr. 3.30

BANCO

3 5 13 15 18 19 25
29 31 37 39 41 46
50 51 54 59 68 69 70